

L'intelligence qui s'amuse

Dans le cadre scolaire, les enseignants ont parfois la crainte de perdre le contrôle, les élèves n'osent pas. Quelques pistes pour déplacer les bornes.

Martine Tassin, professeure en psychopédagogie, présidente de l'association Cellule Épicure

S'amuse-t-on quand on est créatif ? Oui, nous, professeurs, le savons. Quel plaisir d'imaginer chaque jour de nouvelles méthodes, jeux, situations, défis méthodologiques ! Quel bonheur aussi de voir briller les yeux des enfants en création ! Que de trésors de créativité on observe chez les enseignants ! Toute réelle pédagogie implique de la créativité. La nécessité de répondre aux besoins des élèves, à leurs différences culturelles, sociales et individuelles explique notre adaptabilité et nécessite beaucoup de créativité, mais aussi beaucoup d'empathie. Et si la créativité était aussi relationnelle ?

Mais notre adaptabilité est parfois mise à rude épreuve. Les contraintes matérielles, administratives du programme, du système, des horaires ainsi que les attentes des autorités, des parents, etc. sont parfois tellement fortes qu'elles entravent ou fatiguent notre créativité. Pour les enseignants, plaisir, difficulté et obligation de créativité se côtoient quotidiennement. S'y joignent également certaines réticences, peurs ou même limitations. Nous restons sur nos gardes. Pas question de perdre le contrôle, de dépasser les bornes. Lesquelles ? Crainte de perdre du temps, de n'être pas suffisamment efficaces, de ne pas être pris au sérieux par les autorités ou les parents dans des processus novateurs. C'est le paradoxe du système scolaire, et peut-être même de toute notre société. Dans quelle mesure encourage-t-on la créativité ? Jusqu'où pouvons-nous aller ? Quelles marges de liberté laisse-t-on aux enseignants ?

CINQ DÉMARCHES

Toute étude intelligente est faite de questionnements, d'observations, d'appropriations, de recherches et

de communications^[1]. Ces cinq types de démarches sont nécessaires, même si elles se succèdent dans des ordres variés. Les enseignants devront préparer les enfants à les exercer toutes.

- Questionner alimentera la curiosité et l'esprit critique. À l'école, ne donne-t-on pas souvent des réponses aux enfants avant qu'ils ne se posent de questions ?

- Observer avec et dans tous les sens possibles pour susciter l'émerveillement, l'ouverture d'esprit.

- S'approprier les apprentissages en jouant, illustrant, complétant, pratiquant, fabriquant, utilisant, transformant, associant, imaginant, etc. Ici on travaille l'intuition, l'imagination, le sens esthétique et artistique. Pourquoi ce terme d'appropriation n'apparaît-il presque jamais dans les écrits pédagogiques ?

Créer une ambiance détendue, accueillante, originale et humoristique, accordant une certaine liberté d'action.

- Se mettre en recherche par l'émission d'hypothèses qui seront ensuite vérifiées par l'expérimentation, la réflexion, l'information, des interviews ou échanges, par des analyses, comparaisons, classements, synthèses, etc., et surtout par la création de liens. Cette étape importante de « *reliance* », si bien démontrée par Edgar Morin, est à nos yeux fondamentale. Ce sont ces liens qui donnent sens. Liens de cause à effet, logiques mais aussi historiques, contextuels, symboliques, sociaux, culturels et interdisciplinaires.

Communiquer passe par le dialogue, l'échange et le partage, et se

finalise par une présentation (publication par exemple), diffusion, invention ou création.

Dans notre optique, la création, définie comme « *efficacité inattendue* »^[2], apparaît comme un des aboutissements possibles d'un travail approfondi, comme le point culminant d'un apprentissage intelligent.

Force est de constater que la pédagogie traditionnelle néglige(ait) le questionnement, l'approche multisensorielle, la communication et surtout la reliance et l'appropriation. Or c'est bien là, dans ces interactions avec le savoir, l'environnement et les autres, que l'enfant pourra se construire de façon fructueuse et s'approprier son savoir. C'est également dans ces démarches que se formera la créativité.

FORMER LA PERSONNALITÉ

Nous avons déjà défini la création. La créativité, elle, est considérée comme une attitude de vie, comme une disposition plutôt qu'une capacité particulière ou un acte inventif ponctuel. En effet, c'est toute la personne qui se réalise dans l'acte créatif. « *La créativité n'est jamais une simple affaire de manœuvres cognitives ou d'exercices mentaux. Elle vient du plus profond du moi, de la psyché, du corps. Elle est guidée par la mémoire, par un savoir subliminal et par des réalités émotionnelles* »^[3]. Nous en sommes tous capables. Il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour l'exercer. Elle peut s'enrichir en permanence.

Comment favoriser cette disposition ?

Créer une ambiance détendue, accueillante, originale et humoristique, accordant une certaine liberté d'action (bien délimitée cependant) dans le temps, l'espace et les consignes et stimulant des possibilités d'échanges et de collaboration.

Former le caractère : la confiance en soi tempérée par la patience et la persévérance, l'audace complétée par l'acceptation de ses erreurs,

² Luc de Brabandère, Anne Mikolajczak, *Le plaisir des idées*, Dunod, 2004.

³ Siri Hustvedt, *Une femme regarde les hommes regarder les femmes*, Actes Sud, 2019.

¹ Martine Tassin, *Comment donner sens et saveur aux savoirs ? La culture à l'école*, De Boeck, 2011.

l'autonomie et le dialogue.

S'exercer à des approches multisensorielles (par exemple, découvrir une sculpture les yeux bandés), à l'expression de ses émotions (comme s'émouvoir d'un résultat inattendu en chimie), à l'imagination (s'imaginer en chimiste magicien), au respect des diversités (cultures abordées en histoire et en géographie).

Mettre en pratique des techniques (bien connues) de facilitation qui d'ailleurs rejoignent notre schéma (voir encadré).

LE PLUS SOUVENT POSSIBLE

La créativité se travaille à l'école lors des activités artistiques. En effet, créations picturales, construction collective d'une sculpture, *sound-painting*, improvisation théâtrale, etc. ont bien leur place à l'école.

Mais l'art n'a pas le monopole de la créativité ! On prête à Einstein l'affirmation de l'importance de l'imagination et de l'audace, dans cette citation qui lui est souvent attribuée : « *La créativité, c'est l'intelligence qui s'amuse.* » Cela vaut en sciences, en technique et dans toutes les disciplines. Représentation personnelle de l'infini, création d'une bibliothèque partagée, invention d'histoire à partir d'une musique, conception d'une écriture codée, orchestration d'un tableau, propo-

sition d'énigmes mathématiques, de jeux scientifiques, création d'un *escape game* (sur la pandémie par exemple !) peuvent faciliter les apprentissages scolaires. Les interactions entre arts et sciences se montrent particulièrement productives⁴. Einstein avait besoin de son violon pour générer des idées. Les artistes utilisent les sciences depuis longtemps. La littérature, les légendes, les mythes peuvent être

Cette créativité est toujours à encourager, jamais à exiger : jouer à imaginer, à transposer, à transformer idées, émotions, ressentis sera toujours un exercice formatif.

très inspirants, surtout confrontés aux sciences et aux arts comme en astronomie. La prise de conscience de la corporalité peut se travailler en sciences, en éducation physique, en danse et dans l'art. Résoudre des calculs en chiffres romains ou avec des bouliers chinois ou utiliser une corde à treize nœuds stimule l'analyse logique et mathématique autant qu'historique⁵. Toutes ces

4 « Tous créatifs ! Art et sciences 2.0. », Atelier sorcier, Gembloux Agro-Bio-Tech et centre culturel, Cellule Épicure.

5 Cellule Épicure, dossier « Numération-Histoire », www.cellule-epicure.com.

approches interdisciplinaires ouvrent les esprits des enfants, les habituent à établir des liens nouveaux et à penser autrement : conditions propices à l'éclosion de leur sens créatif.

Cette créativité est toujours à encourager, jamais à exiger : jouer à imaginer, à transposer, à transformer idées, émotions, ressentis sera toujours un exercice formatif. Cependant, demander (ou imposer) une création avant que l'enfant ne soit prêt, avant qu'il n'ait pu s'approprier de façon personnalisée des techniques, des contenus, des problématiques, des connaissances risque d'être de peu d'effet ou même destructeur. Chacun le sait, l'invention ne se produit pas simplement sur commande. Elle apparaît parfois de façon inespérée, souvent quand on ne l'attend plus. Elle garde un caractère aléatoire et incontrôlable.

LA CRÉATIVITÉ EST-ELLE ÉVALUABLE ?

Toute capacité importante à nos yeux doit être évaluée à l'école. Il serait dangereux de réserver à la créativité un statut particulier qui ne permettrait pas de l'intégrer à l'ensemble de la formation.

Étant considérée comme une disposition de la personnalité, une évaluation classique, c'est-à-dire sommatrice, certificative ou quantitative serait cependant inadéquate. Par conséquent, il faut concevoir une évaluation particulière.

Lors d'un projet créatif, il est intéressant d'observer d'abord l'ensemble des enfants : la variété de leurs réactions, la profondeur des questionnements, la collaboration, la diversité des résultats.

Il est aussi utile de rechercher chez chacun des « indicateurs de créativité » comme : l'attitude (intérêt, plaisir manifesté, participation, surplus d'attention, recherche individuelle, collaboration ; enfant à la fois concentré et détendu, imaginaire et réaliste, fantaisiste et discipliné) ; l'expression personnelle, libre, variée, avec des tentatives d'appropriation ; les processus mis en œuvre et les apprentissages réalisés (réflexions, rencontres, découvertes, questions nouvelles et compétences mises en œuvre) ; la fluidité (nombre d'idées imaginées et retenues) ; la flexibilité (adaptation à des situations nouvelles). ■■■



2. Entre liberté et cadre

■ ■ ■ Puisque le processus est plus important que le résultat, on n'analysera pas toujours le(s) produit(s) fini(s), c'est-à-dire la création. S'appuyant sur la définition déjà mentionnée « d'efficacité inattendue », on se posera la question de son utilité, de son sens et de son originalité.

La formation à la créativité devient une urgence, une priorité pour l'école et pour chacun. Notre société, en pleine mutation, a plus que jamais besoin d'esprits cher-

cheurs, comme le rappelle Lionel Bellenger⁶, de personnes ouvertes au changement, capables de choix personnels responsables et d'« *altruisme créatif*⁷ ». Les événements de cette année nous le prouvent plus que jamais. Cette créativité se travaille tout au long de la vie scolaire, s'intègre dans

toutes les disciplines, dans une démarche qui permet d'aborder autrement les apprentissages scolaires, c'est-à-dire de façon plus personnalisée, plus significative, plus culturelle, plus amusante, plus créative et plus intelligente. ■

⁶ Lionel Bellenger, *Libérez votre créativité*, ESF, 2012.

⁷ Daniel Goleman, Paul Kaufman, Michael L. Ray, *The Creative Spirit*, Dutton, 1992.

OUTILS

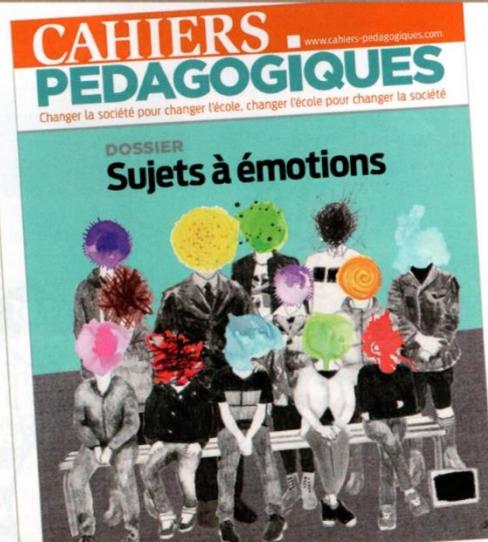
Quelques techniques de facilitation

- **Les sept questions d'Aristote** : Quoi ? Qui ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ? Avec qui ? (questionnement).
- **Un carnet de découvertes** : Léonard de Vinci (observation).
- **Des exercices de brainstorming collaboratif (trouver un maximum d'idées)** : Osborn, le jeu du candide (observer comme si c'était la première fois).

- **Le jeu du contrepied** : Christophe Colomb qui part vers les Indes par l'Ouest (appropriation).
- **L'utilisation d'un organigramme** (recherche)
- **Les connexions forcées** (reliance) en jouant sur le contraste (la pyramide du Louvre), l'analogie (Salvador Dali : divan en forme de bouche, *Le Visage de Mae West*), le hasard (invention d'une histoire à partir de cartes tirées au hasard), l'expression inconsciente (écriture ou dessin automa-

tique), la contiguïté (jouer du Stravinsky à quatre mains et quatre pieds, Diego Ghymers et Angela Lopez : <https://tinyurl.com/4zkbm3zn>), la métaphore (Atomium de l'Exposition universelle 1958 à Bruxelles), le détournement (chaises musicales, orchestre de papier de Max Vandervorst : www.maxvandervorst.be ; humour surréaliste belge).

SUR LA LIBRAIRIE DES CAHIERS PÉDAGOGIQUES



[HTTPS://LIBRAIRIE.CAHIERS-PEDAGOGIQUES.COM](https://librairie.cahiers-pedagogiques.com)